

Et ce fut le crépuscule. Ulrique-Eleonore ne put recueillir l'héritage paternel qu'à la condition de renoncer à l'absolutisme et de partager avec le Sénat et les Etats un pouvoir royal qui, tout diminué qu'il fut, lui parut encore trop lourd. Elle le partagea aussi avec son époux et, sans enfants, laissa en mourant le trône vacant. Adolphe Frédéric, évêque de Lubeck, fut alors élu. Il aimait la paix et les arts mais sa faiblesse ne lui permit pas de mâter les factions rivales dites des Chapeaux et des Bonnets, dont les dissensions déchiraient le royaume. La situation de la monarchie devenait humiliante quand Gustave III risqua un coup d'Etat qui ramena un peu d'ordre intérieur mais ne put arrêter la décadence extérieure. Gustave IV fut dépouillé de la Finlande; depuis longtemps les conquêtes de la guerre de Trente ans étaient perdues.

Avec Charles XIII et grâce à celui que le peuple Suédois, d'accord avec son roi, allait proclamer héritier du trône, la fortune tourna. Il appartenait aux princes de la maison Bernadotte devenus passionnément Suédois, eux aussi, de créer une nouvelle Suède prospère, calme, savante, fière de son prestigieux passé mais résolue à renoncer aux périlleuses aventures pour ne chercher la santé et le bonheur que dans l'effort quotidien d'un travail loyal et réfléchi.



Upsal.

Stockholm charme tellement le regard et s'impose aux visiteurs par un ensemble de spectacles si variés et attrayants que l'étranger volontiers oublie d'aller rendre hommage à l'ancienne capitale devenue sous sa toge universitaire le centre spirituel de la Suède moderne. A vrai dire l'antiquité d'Upsal ne s'affirme pas par ses monuments. Ni la haute cathédrale de briques ni le château aux grosses tours ensanglanté par la folie du roi Erik et où plus tard la reine Christine signa sa coupable abdication, ni même les tumuli qui évoquent les exploits des lointains Vikings ne suffiraient à compenser en vétusté les aspects par ailleurs très modernes et quelconques de la ville. Et d'autre part, le calme y est si grand, le silence

si complet qu'on se demande si la jeunesse assemblée là ne s'est pas endormie sur ses livres. De méchantes langues l'accusent bien de quelques somnolence et, s'il faut critiquer, nous nous permettrons de dire aux Upsaliens que leurs études sont trop lentes pour un siècle pressé et leurs stages universitaires trop longs pour une génération vouée malgré tout à l'utilitarisme universel. Seulement on nous répondra sans doute qu'à Upsal comme à Oxford et à Cambridge, les études ne sont pas l'essentiel et que les Suédois y viennent apprendre quelque chose que les livres ne contiennent pas, quelque chose qui s'absorbe et s'assimile peu à peu, l'âme même de la Patrie. Et c'est exact. Voilà pourquoi il ne faut point quitter le sol suédois sans avoir accompli le pèlerinage d'Upsal.

Lorsque la Suède mutilée et ruinée eut, après une période de désordres et d'abandon, pris la virile résolution de refaire sa fortune, autour d'Upsal se concentra son effort. C'était l'époque où le grand Tégner et ses disciples, les fondateurs de l'« Union Gothique », évoquaient du passé les images ancestrales des héros du Valhalla, où le paradoxal et brillant Almqvist risquait sa thèse sur l'« Importance de la pauvreté suédoise ». La nation accepta l'idée d'être pauvre et prononça à son tour mais plus véridiquement et plus consciemment le fameux « fara da se ». Elle retourna en même temps vers ses origines pour y puiser de la quintessence de vaillance. Munis de ce double viatique les Suédois se remirent en route vers l'avenir. Un siècle a passé; l'espoir des conquêtes et des revanches armées s'est affaibli mais la vraie revanche a été prise sur le destin comme pourront s'en convaincre cette année ceux qui noteront l'aspect robuste et optimiste des hommes et des choses. Cette robustesse et cet optimisme, l'esprit d'Upsal a grandement contribué à les créer. La science y eut sa part mais le rêve plus encore. Et d'avoir rêvé à Upsal tous ensemble a cimenté fortement l'unité des générations présentes. A travers le Norrland et jusqu'aux approches de la Laponie, l'influence upsalienne s'est fait sentir; médecins, pasteurs, journalistes, magistrats, professeurs communiquent entre eux dans la lumière qui rayonne de leur Alma mater. Il faudra évoluer sans doute vers un enseignement plus large, plus universel en même temps que plus actif. Ainsi l'exige le progrès. Mais cela peut se faire sans affaiblir la source puissante d'un si précieux patriotisme.

Pensez à cela quand, à travers les innombrables îles du lac Moelar, le bateau vous conduira vers la vieille capitale et vous

lui saurez gré alors de sa jeunesse apparente et lui pardonnerez ses façades incolores. Le charme qu'elle aura à vos yeux sera celui de la vie même. Car rien ne donne mieux l'image de la vie que les universités en pleine activité qui ont derrière elles un passé abondant et fécond et peuvent se réclamer d'une grande tâche nationale glorieusement accomplie.



L'organisation sportive en Suède.

La Suède est aujourd'hui un des pays les plus sportifs du monde, un de ceux du moins où l'organisation sportive est la plus forte. Il est bon de faire observer que, s'il en est ainsi, c'est que la gymnastique suédoise — malgré que pendant longtemps, ses dirigeants fussent hostiles aux progrès du sport — avait fort bien préparé le terrain. La renaissance des exercices physiques trouva, en Suède, une race que la culture scientifique du corps avait fortifiée et assouplie; elle trouva en même temps des facilités naturelles spéciales, la neige en hiver, les lacs et les fjords en été. Tout Suédois se double d'un skieur, d'un nageur et d'un canotier. L'aviron et la voile comme le ski et le patin, la brasse et le plongeon leur sont familiers dès le jeune âge. Dans leur goût pour l'équitation, on peut chercher l'influence atavique des vaillantes chevauchées, des raids héroïques de l'époque des Wasa. Les autres sports se sont développés parallèlement à ceux-là et, bien que ce développement soit de date assez récente, on peut constater que les habitudes athlétiques ont pris déjà de fortes racines dans le sol. Le seul inconvénient de ce mouvement a été de ne point assez se mêler aux mouvements analogues dont les autres pays étaient le théâtre. Les gymnastes suédois pratiquant un système tout national et très différent des systèmes pratiqués ailleurs s'étaient accoutumés à ne se comparer le plus souvent qu'entre eux et les sportsmen suédois suivirent volontiers cet exemple. Même les Jeux du Nord, ces Olympiades hivernales qui depuis leur fondation en 1901 ont eu lieu avec tant de succès, groupent en majorité des concurrents scandinaves. Il en résulte que les sports suédois ont grandi un peu à l'écart, sous des règlements et dans des